

L'Ã©conomie marocaine marque le pas sous l'effet de la sÃ©cheresse

Dossier de la rÃ©daction de H2o
August 2022

AprÃ¨s une reprise soutenue en 2021, l'Ã©conomie marocaine a souffert cette annÃ©e des effets d'une forte sÃ©cheresse, du ralentissement de l'Ã©conomie mondiale et de la hausse des prix mondiaux de l'Ã©nergie et des denrÃ©es alimentaires. Selon le dernier Rapport de suivi de la situation Ã©conomique au Marocâ€: La reprise Ã©conomique tourne Ã sec, l'Ã©conomie accusera un net ralentissement en 2022, avec un taux de croissance prÃ©vu de 1,3â€% en 2022, contre 7,9â€% en 2021.Â

Les consÃ©quences de la sÃ©cheresse, aggravÃ©es par la guerre en Ukraine, tÃ©moignent de l'exposition du Maroc aux chocs climatiques et aux chocs mondiaux sur les prix des produits de base. Les Ã©pisodes de sÃ©cheresse qui se sont enchaÃ®nÃ©s pendant trois des quatre derniÃ¨res annÃ©es rappellent avec force la vulnÃ©rabilitÃ© de l'Ã©conomie marocaine face l'irrÃ©gularitÃ© croissante des niveaux de prÃ©cipitations. La nouvelle publication propose une analyse des effets des sÃ©cheresses et de la pÃ©nurie d'eau sur la situation macroÃ©conomique du Maroc, qui s'inscrit dans le cadre d'un prochain rapport consacrÃ© aux enjeux du climat et du dÃ©veloppement dans le pays.Â Si les chocs liÃ©s Ã la faiblesse des prÃ©cipitations ont toujours Ã©tÃ© un facteur de volatilitÃ© macroÃ©conomique au Maroc, les sÃ©cheresses Ã©taient gÃ©nÃ©ralement suivies d'une reprise vigoureuse et n'entravaient pas la croissance robuste et Ã long terme du produit intÃ©rieur brut (PIB) agricole. Cependant, avec la frÃ©quence accrue de saisons des pluies mÃ©diocres, la sÃ©cheresse pourrait devenir un dÃ©fi structurel, impactant sÃ©rieusement l'Ã©conomie Ã long terme. Entre 1960 et 2020, les ressources hydriques renouvelables disponibles ont diminuÃ©, pour passer de 2â€ 560â€ mÃ³tres cubes Ã environ 620â€ mÃ³tres cubes par personne et par an, entraÃ®nant le pays dans une situation de "stress hydrique structurel". Sur la mÃªme pÃ©riode, le Royaume a construit plus de 120â€ grands barrages, multipliant par 10 la capacitÃ© de stockage de l'eau. Le volume rÃ©el d'eau stockÃ© dans les principaux barrages du pays a toutefois diminuÃ© pendant la majeure partie de la derniÃ¨re dÃ©cennie. Et, lors de la derniÃ¨re sÃ©cheresse, le taux de remplissage global n'Ã©tait que d'environ 33â€%, menaÃ§ant la sÃ©curitÃ© hydrique dans certains bassins hydrographiques et conduisant les autoritÃ©s Ã adopter des mesures d'urgence.

Le Maroc devra donc accompagner ses efforts de dÃ©veloppement des infrastructures de politiques de gestion de la demande en eau qui encouragent l'utilisation durable, efficace et Ã©quitable des ressources hydriques.Â "Le Maroc fait partie des pays les plus touchÃ©s au monde par le stress hydrique. Les Ã©vÃ©nements rÃ©cents ont montrÃ© que les solutions techniques ne suffisent plus Ã protÃ©ger l'Ã©conomie contre les chocs climatiques et soulignent la nÃ©cessitÃ© d'adopter des politiques complÃ©mentaires, telles que celles dÃ©crites dans le Nouveau modÃèle de dÃ©veloppement, qui permettraient de tenir compte de la vÃ©ritable valeur des ressources en eau et d'encourager des usages plus efficaces et plus raisonnÃ©s", affirme Jesko Hentschel, directeur des opÃ©rations de la Banque mondiale pour le Maghreb et Malte. Ces rÃ©formes prÃ©voient notamment de fixer le prix de ressources hydriques devenues plus rares Ã une valeur idoine, de mettre au point des mÃ©canismes efficaces d'allocation de l'eau, par exemple au moyen d'un systÃme de quotas nÃ©gotiables, et de produire et de publier des donnÃ©es prÃécises et dÃ©taillÃ©es sur les ressources hydriques et leur utilisation.Â

Le rapport examine Ã©galement de prÃ¨s les consÃ©quences de la hausse de l'inflation due Ã la guerre en Ukraine.Â

Rapport de suivi de la situation Ã©conomique au Marocâ€: La reprise Ã©conomique tourne Ã sec

Meryam Benjelloun -Â Banque mondiale